Modélisation d'une épidémie ou d'un incendie

Comment lutter contre une épidémie ou un incendie de la manière la plus efficace possible ?

I – Un modèle compartimental simple

- Construction du modèle
- Résolution informatique et résultats

II – Efficacité d'une perturbation

- Définition d'une perturbation et impact de celle-ci
- Définition de l'efficacité, variation d'un paramètre
- Variation de deux paramètres de la perturbation

III - Un modèle spatial

- Construction du modèle
- Résultats et intérêt du modèle

IV – Optimisation spatiale d'une perturbation

I – Un modèle compartimental simple

Hypothèses:

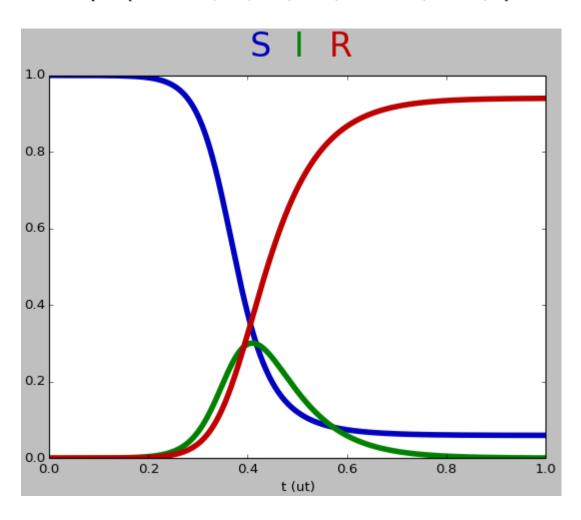
- 3 états possibles S, I et R.
- Les individus infectés sont les individus infectieux.
- Lois sans vieillissement pour les changements d'états.
- S, I et R sont les mêmes dans tout l'espace.

$$egin{cases} rac{dS}{dt} = -kds * S * I & ext{avec P la population} \ rac{dI}{dt} = kds * S * I - l * I & ext{d la densit\'e en hab/km²} \ rac{dR}{dt} = l * I \end{cases}$$

Résolution en RK4 (plus efficace que les méthodes d'Euler et de prédiction-correction)

Fonction simple(k,l,s,d,P,N,x)

simple(300000,15,1.5,100,100000,1000,1):



II – Efficacité d'une perturbation

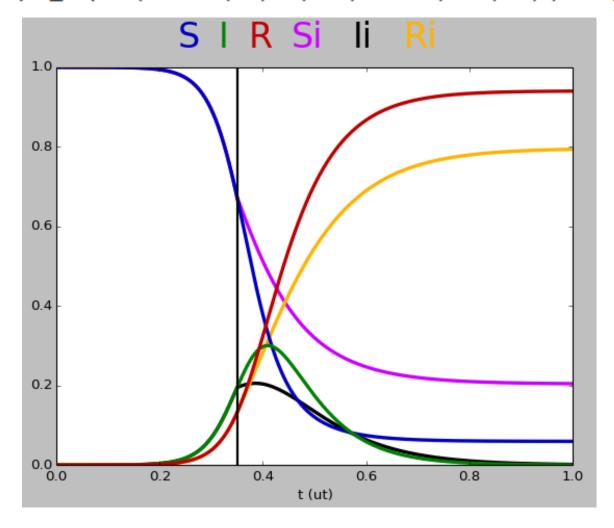
On définit une perturbation par :

- Son temps d'introduction t
- Sa force de ralentissement λ entre 0 et 1
- Sa force de guérison μ entre 0 et 1

tel que
$$\frac{\mathbf{\grave{a}} \, \mathbf{t}}{l} \, \begin{cases} k = (1 - \lambda) * k \\ l = \frac{l}{1 - \mu} \end{cases}$$

Fonction simple_impact(k,l,s,d,P,t,λ,μ,N,x)

simple_impact(300000,15,1.5,100,100000,0.35,0.4,0,1000,1):

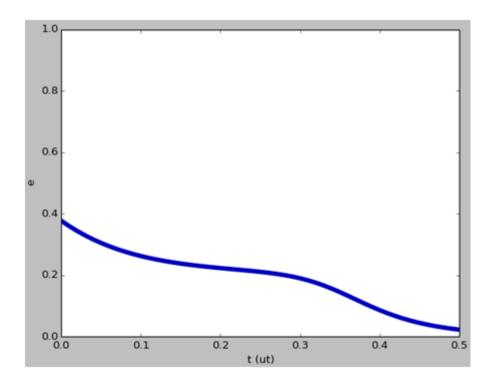


On définit l'efficacité : $\mathbf{e} = \lim_{t \to \infty} (\mathbf{S}\mathbf{p}(t) - \mathbf{S}(t))$

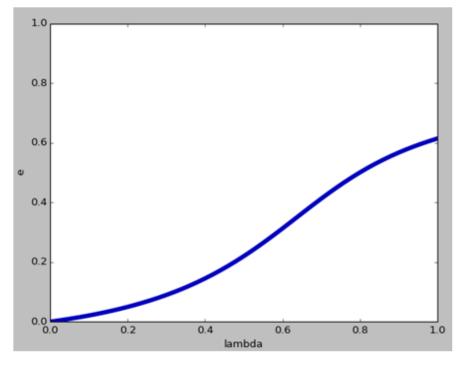
Fonctions $simple_e(k,l,s,d,P,t,\lambda,\mu,N,x)$, $simple_e(k,l,s,d,P,\lambda,\mu,N,x,N2,x2)$,

 $simple_e\lambda(k,l,s,d,P,t,\mu,N,x,N2)$ et $simple_e\mu(k,l,s,d,P,t,\lambda,N,x,N2)$

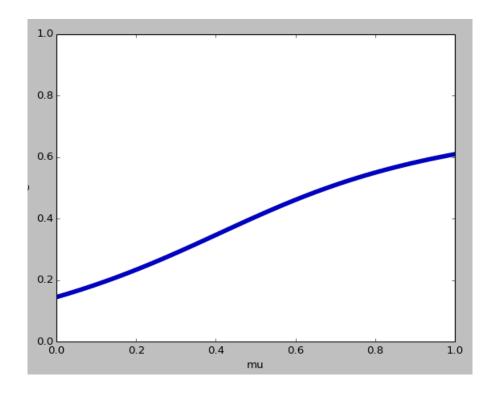
simple_et(300000,15,1.5,100,100000,0.4,0,1000,1,50):



simple_eλ (300000,15,1.5,100,100000,0.35,0,1000,1,50):

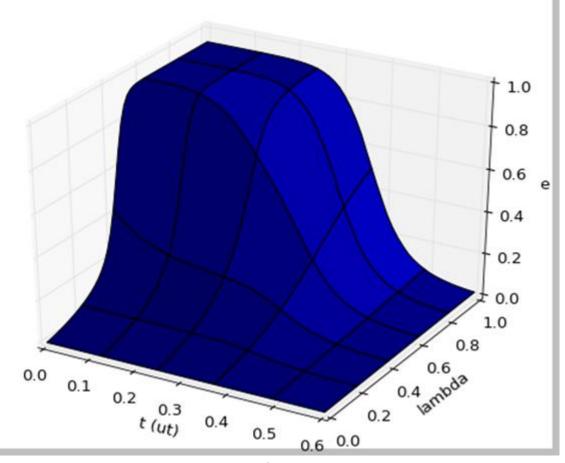


$simple_e\mu(300000,15,1.5,100,100000,0.35,0.4,1000,1,50)$:



Fonction simple_etλ(k,l,s,d,P,N,x,N2,x2)

 $simple_{et}(300000,15,1.5,100,100000,1000,1,50,0.6)$:



III – Un modèle spatial

S, I et R ne sont plus les mêmes dans tout l'espace

Idée pour le modèle :

- On divise l'espace en cases uniformes
- 2 étapes se répètent l'une après l'autre :
 - Evolution de chaque case suivant le premier modèle
 - Echange d'individus entre les cases

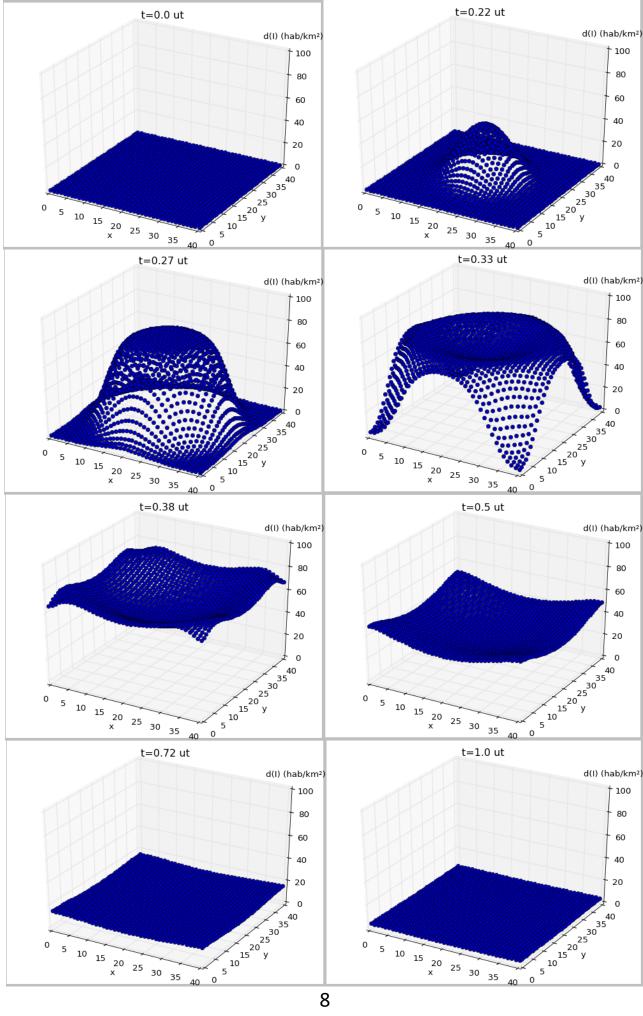
Différentes caractéristiques (k,l,d,Dm[i][j]) selon les cases

Fonctions espace(K,L,s,D,Ii,Dm,t,N,x,N3,zlim)

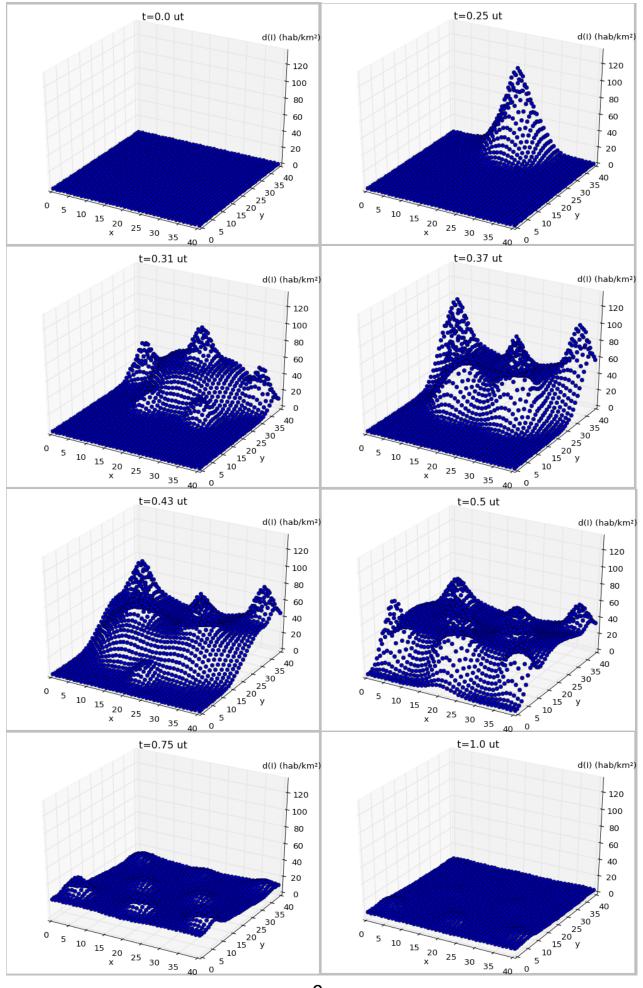
espace_adj(K,L,s,D,Ii,Dm,t,N,x,N3,zlim)

et espace_uni(k,I,s,d,P,dm,t,N,x,N3,zlim)

espace_uni(500000,5,1.5,100,67000000,5,linspace(0,1,19),1000,1,41,100):

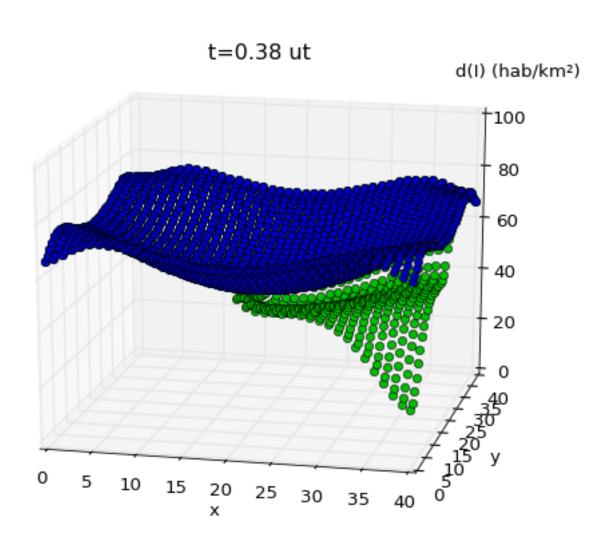


espace_adj(K,L,1.5,D,Ii,Dm,Iinspace(0,1,19),1000,1,41,134):



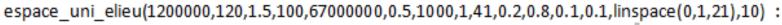
IV – Optimisation spatiale d'une perturbation

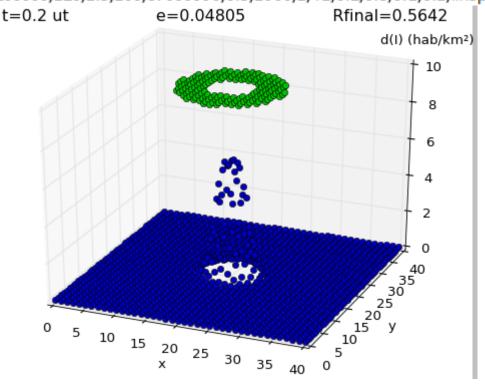
fonctions espace_adj_impact(K,L,s,D,Id,Dm,T,N,x,N3,t,λ,μ,Q,zlim) et espace_uni_impact(k,I,s,d,P,dm,T,N,x,N3,t,λ,μ,Q,zlim)



Considération des perturbations en anneaux uniquement.

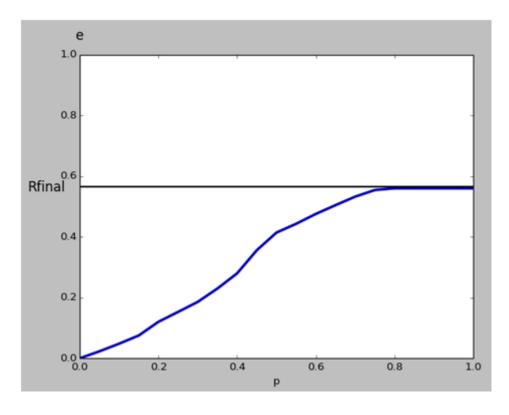
fonctions espace_adj_elieu(K,L,s,D,Id,Dm,N,x,N3,t,λ,μ,p,R0,zlim) et espace_uni_elieu(k,l,s,d,P,dm,N,x,N3,t,λ,μ,p,R0,zlim)



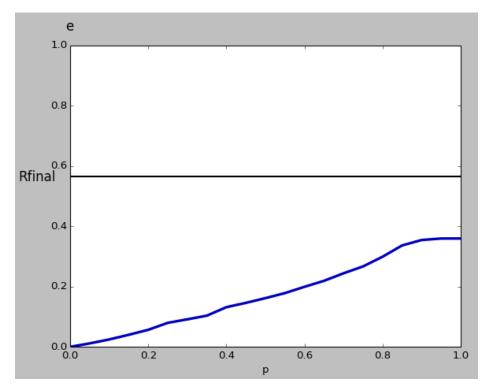


Tracé de e en fonction de p :

Pour λ = 0.8 et μ = 0.1 :



et pour λ = 0.2 et μ = 0 :



<u>Conclusion : intérêts et limites des</u> modèles

Intérêts:

- On connaît l'évolution de la propagation ainsi que l'efficacité d'une éventuelle perturbation en fonction de leurs paramètres.
- Cela permet non seulement de prévoir mais aussi de connaître les progrès qu'on doit faire pour atteindre un objectif fixé.

Limites:

- Il m'est impossible de comparer les résultats à la réalité car je n'ai trouvé aucune étude utilisant ce modèle ni aucun relevé réel d'une épidémie ou d'un incendie.
- Pour les épidémies, les naissances, les morts non dues à la maladie et la période d'incubation sont négligées.
- L'hypothèse de lois sans vieillissement est forte.
- Des relevés réels sont nécessaires pour connaître les caractéristiques des perturbations que l'on applique.